

FAIRE L'HISTOIRE DES BIBLIOTHEQUES AUJOURD'HUI

Raphaële Mouren

Doutora em Filologia Grega. The Warburg Institute, University of London, Reino Unido; Centre Gabriel Naudé, École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, Lyon, França.
raphaele.mouren@sas.ac.uk

<https://orcid.org/0000-0001-7637-7267>

La bibliothèque, lieu de savoir, lieu de culture, fascine les chercheurs comme le grand public. L'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie, la majesté de la Library of Congress attirent l'intérêt. La première se visite désormais virtuellement dans *Assassin's Creed*, la seconde attire un large public qui vient visiter ses locaux et ses expositions permanentes et temporaires, dont la bibliothèque reconstituée de Thomas Jefferson. La question de construire une nouvelle bibliothèque nationale est discutée dans les journaux et les médias, comme à Paris ou à Londres à la fin du siècle dernier. Mais cet intérêt tient aussi pour beaucoup au livre: au souvenir d'une petite bibliothèque scolaire, parfois juste quelques livres, à une bibliothèque familiale, aux visites d'une bibliothèque locale, à un livre reçu en prêt.

Pourtant, si cette fascination est ancienne, la discipline "Histoire des bibliothèques" est récente. Elle est en partie liée à une "Histoire du livre", qui s'est développée différemment suivant les pays, née de la bibliographie matérielle dans le monde anglo-saxon, d'un nouveau courant d'histoire totale en France (l'école des *Annales*), de l'influence des réseaux internationaux ailleurs, suivant des calendriers différents dans chaque pays. L'histoire du livre, si elle inclut l'histoire d'un livre, ou d'un ensemble de livres, conduit naturellement à l'histoire des collections et des bibliothèques. La première a gardé des liens souvent étroits avec l'histoire des textes, des images, et est arpentée autant par des littéraires que des historiens d'art. La seconde est essentiellement une discipline d'historiens. Pourtant, l'histoire des bibliothèques est aussi transdisciplinaire. Les recherches que l'on peut mener sont infinies: certains sont plus intéressés par l'histoire des bâtiments, d'autres par l'organisation intellectuelle et matérielle, d'autres par les usages et les lecteurs; mais généralement, il faut embrasser tous ces aspects, et bien d'autres, pour mener à bien l'histoire des bibliothèques ou l'histoire d'une bibliothèque. Histoire institutionnelle, histoire des contenus, histoire des usages font partie des aspects que l'historien des bibliothèques doit étudier avec soin. L'histoire ici se mêle aux sciences sociales et politiques, et l'histoire des bibliothèques ne se sépare pas de l'histoire des sociétés humaines qui les ont créées.

L'histoire des bibliothèques est donc une discipline jeune, où il y a beaucoup à faire. Lorsque furent lancées des entreprises nationales comme l'*Histoire des bibliothèques françaises* (1989)

ou plus tard the *Cambridge History of Libraries in Britain* (2006), les lacunes dans notre connaissance de cette histoire furent apparentes, et ces deux entreprises ont donné lieu à de nouvelles recherches. L'histoire des bibliothèques nationales est souvent incomplète, ou encore inconnue.¹ Les grandes monographies deviennent rares, d'autant plus qu'elles ne correspondent plus au rythme de la recherche universitaire. Ce sont plutôt, aujourd'hui, des volumes collectifs, des articles séparés, qui peu à peu construisent un tableau précis de l'histoire institutionnelle, matérielle, intellectuelle d'une bibliothèque. Quelques projets exceptionnels contredisent le tableau, comme la *Storia della Biblioteca Apostolica Vaticana*, lancée en 2010 et qui, une fois terminée, se composera de sept gros volumes couvrant plus de sept siècles d'histoire. (MANFREDI, 2010-) L'histoire des bibliothèques historiques attire davantage les chercheurs que d'autres catégories. En Italie par exemple, la Biblioteca Casantense a été étudiée, de même que les premiers siècles d'histoire de bibliothèques comme la Biblioteca Angelica à Rome, avec un accent particulier mis sur le rôle des bibliothécaires eux-mêmes (GREGORIO, 1993; SERRAI, 2005).

Les bibliothèques dites publiques sont souvent oubliées, mais les situations sont très différentes d'un pays à l'autre. En France, où l'histoire de ces bibliothèques est étroitement liée à l'histoire nationale et aux conséquences de la Révolution française, des monographies et des travaux d'étudiants ont déchiffré le terrain depuis une trentaine d'années, y compris dans une perspective comparatiste (BARNETT, 2010; BERTRAND, 2010). La place des bibliothèques universitaires et les bibliothèques de recherche dans les études menées est différente d'un pays à l'autre, mais c'est un domaine qui reste encore sous-étudié.

Un développement plus récent et qui ouvre de nouvelles perspectives est celui de l'histoire des bibliothèques dans la société, y compris leur histoire politique. Cet aspect n'est pas nouveau, et on sait la place que la bibliothèque a occupé dans les projets culturels et politiques des princes: aussi bien le développement de la bibliothèque royale et la création du dépôt légal sous François I^{er} que l'histoire des deux bibliothèques Médicis de Florence, celle de Côme l'ancien au couvent Saint-Marc et celle du grand-duc Côme I^{er} à Saint-Laurent. Étudier la place des bibliothèques dans le projet politique des gouvernants, mais aussi l'interaction entre théorie et pratique dans la modernisation des bibliothèques, permet de mettre en œuvre cette histoire transdisciplinaire qui offre les meilleurs résultats (CHAPRON, 2009; BOUCHAREB, 2016). Connaître cette histoire récente devrait aussi être la base de réflexions prospectives sur l'évolution et l'avenir des bibliothèques, qui se fait trop souvent sans références.

¹ Un exemple: BALAYÉ, Simone. *La Bibliothèque nationale des origines à 1800*. Genebra: Droz, 1988.

L'histoire des bibliothécaires est encore malheureusement peu arpentée. Ce sont pourtant eux, souvent, qui ont modernisé, transformé les bibliothèques et leurs usages. Étudier la manière dont ils ont travaillé, dont ils ont créé, organisé, partagé les bibliothèques sans s'arrêter pour comprendre qui ils sont fait courir le risque d'une histoire trop théorique, ou technique, qui ne prendrait pas en compte le facteur humain qui façonne le monde. En France Joseph Van Praet, Léopold Delisle, Julien Cain attendent encore qu'un travail de recherche leur soit consacré. Anthony Panizzi, directeur de la bibliothèque au British Museum au milieu du XIX^e siècle, avait fait l'objet d'une biographie il y a un peu plus de cinquante ans, mais c'est un cas isolé (MILLER, 1967). Un dictionnaire des bibliothécaires, paru en 2020 en France, montre que l'intérêt pour ces acteurs commence à se développer (ANTONUTTI, 2020).

Les bibliothèques privées enfin sont un vaste domaine trop peu exploré. De célèbres bibliothèques, passées et présentes, attendent encore leur étude. Quelques projets exemplaires, comme celui consacré à Sir Hans Sloane, dirigé par Alison Walker, qui a fait l'objet de publications et continue à être développé avec le soutien de la British Library (à laquelle la collection Sloane est intégrée), masquent mal les nombreuses bibliothèques, larges ou petites, qui restent à regarder, même lorsqu'on dispose pourtant des catalogues, ou des livres eux-mêmes (WALKER; MACGREGOR, 2012).

Les recherches que l'on peut mener dans le domaine ont été complètement modifiées par la mise à disposition de réservoirs de notices puis d'images. D'un côté, l'échelle a changé, en mettant à disposition des millions de notices dans des catalogues collectifs et des métacatalogues qui savent interroger aujourd'hui la plupart des catalogues de bibliothèque existants. Le nombre d'exemplaires que l'on peut consulter a évolué, et avec lui l'intérêt pour les mentions de provenance, longtemps délaissées ou cachées dans les métadonnées non-interrogeables. Le développement des humanités numériques offre une nouvelle manière d'étudier les bibliothèques en reconstituant le contenu des bibliothèques historiques, qu'elles aient disparu ou qu'elles soient aujourd'hui intégrées dans des collections plus vastes. Ce travail peut se faire de plusieurs manières, qui ne sont pas exclusives, suivant les sources dont on dispose :

- L'édition d'inventaires et catalogues anciens, manuscrits ou imprimés.
- La reconstitution des collections par la description des exemplaires localisés ou connus.
- La reconstitution de l'usage de ces bibliothèques.

L'édition d'inventaires en ligne a été beaucoup développée en France récemment grâce au projet Biblissima financé par l'Etat, comme par exemple les inventaires de la bibliothèque

du cardinal Mazarin, à l'origine de ce qui est aujourd'hui la bibliothèque Mazarine (SORDET, 2016). Bibale, projet de description de manuscrits anciens en lien avec les bibliothèques auxquelles ils ont appartenu, lancé il y a une quinzaine d'années en France, a été élargi aux imprimés et intègre un réseau de description de mention de provenance de bibliothèques françaises; il a permis la création d'une base de données très riche et d'une très grande qualité.

Une des difficultés que l'on rencontre en faisant l'histoire des bibliothèques est que ces dernières sont rarement statiques. Elles se composent, se décomposent, se donnent, se dispersent. De la bibliothèque magnifique réunie à Genève par Jean-Paul Barbier Muller, il ne restera bientôt, après que les livres auront été mis en vente par Christie's en mars 2021, que les magnifiques catalogues qu'il en a édités (BARBIER-MUELLER, 1973-2019). Les outils numériques permettent de montrer l'évolution de la composition d'une collection, lorsqu'on peut disposer de ces informations, ou d'information partielles. Le projet Material Evidence in Incunabula, centré sur les mentions de provenance, permet de retracer l'histoire d'un exemplaire au fil des siècles et un outil de visualisation a été développé par le projet ERC 15thcbook trade (UNIVERSITY OF OXFORD, s.d.).

L'histoire des bibliothèques nationales, qui passe par la reconstitution de l'histoire des fonds qui la composent et qui l'ont rejoint petit à petit, peut bénéficier des progrès des humanités numériques. Ces études ont d'abord été menées de manière traditionnelle (par exemple l'histoire des origines de la British Library), mais aussi désormais par le biais de création de bibliothèques virtuelles offrant un accès direct à une collection aujourd'hui éclatée dans les fonds des grandes bibliothèques (MANDELBROTE, 2009). Certains projets vont plus loin en rapprochant des bibliothèques similaires ou contemporaines, offrant aux chercheurs l'accès à des collections complémentaires. Un projet pionnier fut *Europeana Regia*, qui réunit virtuellement des bibliothèques aujourd'hui dispersées: un ensemble appelé bibliotheca Carolina (chefs-d'œuvre des principales abbayes et écoles épiscopales de l'empire Carolingien, VIII^e et IX^e siècles), la Librairie du roi de France Charles V et sa famille (XIV^e siècle) et la bibliothèque des rois aragonais de Naples (XV^e et XVI^e siècles) (EUROPEANA REGIA, s. d.).

En Grande-Bretagne, les cabinets de lecture et les bibliothèques par souscription, qui se sont beaucoup développées à partir du XVIII^e siècle, font l'objet depuis plusieurs années de projets de recherche qui utilisent les formats numériques et l'informatique pour mettre l'accent sur les pratiques de lecture que les sources nous permettent aujourd'hui de documenter. L'histoire de la lecture est en effet liée de près à celle des bibliothèques et ces études, encore

en cours pour la plupart, montrent les résultats que l'on peut tirer de recherches de ce type.² L'usage de la lecture est l'aspect de l'histoire des bibliothèques qui est le plus difficile à appréhender: chacun d'entre nous sait qu'on peut posséder un livre sans jamais le lire.

Un atout important pour le développement de l'histoire des bibliothèques, ce sont les bibliothécaires eux-mêmes. En charge des collections, ils les connaissent mieux que personne, ils ont accès aux collections et aux sources d'archives. Dans les noms qui ont été cités dans cet article, nombreux sont des bibliothécaires. Mais se lancer dans ce domaine demande un effort pour qui n'a pas fait d'études d'histoire: celui de se familiariser avec les méthodes de la recherche historique et sociologique. Cet effort est indispensable, au risque de ne proposer que des travaux descriptifs, incomplets, biaisés; il est plus facile à mener lorsque la formation aux sciences des bibliothèques intègre l'histoire du livre et des bibliothèques et que les futurs bibliothécaires ont pu se familiariser avec les travaux d'histoire et ont eu le temps de s'y pencher pour leurs travaux d'étudiants.

Les projets d'étude de reconstitution de bibliothèques, publiques ou privées, à partir des sources dont on peut disposer aujourd'hui, supposent à la fois une réflexion sur la méthode de travail historique mais aussi sur les publics visés par de telles études et sur leurs objectifs. Ces réflexions peuvent être très approfondies, grâce aux développements des humanités numériques, car le chercheur est débarrassé d'un certain nombre de contraintes et peut réfléchir à mener un travail plus complexe et plus fouillé. Il doit aussi préparer la structuration de ces données à l'avance, et pour cela il doit imaginer les utilisations possibles de son travail, bien au-delà de ce que lui-même attend de ses propres recherches. Il doit imaginer l'usage que feront des données qu'il mettra en forme et rendra disponibles les autres chercheurs, les étudiants, mais aussi les bibliothécaires, ceux qui ont la charge des collections qu'il étudie comme ceux qui ont accès à d'autres bibliothèques et pourront utiliser son travail pour développer de nouvelles recherches. L'interopérabilité est ici cruciale, de même que le travail en réseau, qui peut permettre de réunir des études de bibliothèques et de bibliothécaires et d'aider à obtenir une compréhension plus large de leur histoire et de leur fonctionnement. Les projets collectifs sont la solution à la rareté des études actuelles et à la difficulté d'étudier les bibliothèques les plus importantes. Un bel exemple est celui de l'histoire de la bibliothèque d'art et d'archéologie, qui fut à l'origine de la bibliothèque d'histoire de l'art de l'université de Paris, puis, plus récemment, de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'Art, désormais

² Voir par exemple deux projets en cours: *Libraries, Reading Communities and Cultural Formation in the Eighteenth-Century Atlantic*, dirigé par Mark Towsey: <https://gtr.ukri.org/projects?ref=AH%2FS007083%2F1> ou encore *Books and Borrowing 1750-1830*, dirigé par Katie Halsey: <https://borrowing.stir.ac.uk/>

instalada nas salas históricas da Biblioteca nacional, e que dá atualmente lugar a um projeto de pesquisa coletivo.³

Para que a história das bibliotecas possa desenvolver-se, ela precisa apoiar-se em estudos de caso, que permitirão aos pesquisadores desenvolver pesquisas mais abrangentes. Esta abordagem, consistindo em reunir trabalhos diversos, que permitem abordagens diferentes e ajudam o leitor a apreender a complexidade deste domínio, é também aquela que se encontra no dossiê reunido aqui. É sem dúvida a melhor maneira de enriquecer o conhecimento e a compreensão de nossas bibliotecas.

St Albans, março 2021

REFERÊNCIAS

- ANTONUTTI, Isabelle (ed.). **Figures de bibliothécaires**. Villeurbanne: Presses de l'Enssib, 2020.
- BARBIER-MUELLER, Jean-Paul. **Ma bibliothèque poétique**. Genebra: Droz, 1973-2019. 11v.
- BARNETT, Graham Keith. **Histoire des bibliothèques publiques en France de la Révolution à 1939**. Tradução do inglês: Thierry Lefèvre. Paris: Promodis, 1987.
- BERTRAND, Anne-Marie Bertrand. **Bibliothèque publique et public library: essai d'une généalogie comparée**. Villeurbanne: Presses de l'Enssib, 2010.
- CHAPRON, Emmanuelle. **Ad utilita publica: politique des bibliothèques et pratiques du livre à Florence au XVIII^e siècle**. Genebra: Droz, 2009.
- BOUCHAREB, Hind. **Penser et mettre en œuvre la lecture publique: discours, débats et initiatives (1918-1945)**. Orientadores: Anne-Marie Bertrand e Dominique Varry. 2016. Tese (Doutorado em História) – Universidade de Lyon, Lyon, 2016.
- EUROPEANA REGIA. Disponível em: <http://www.europeanaregia.eu>. Acesso em: 18 mar. 2021.
- GREGORIO, Vincenzo De. **La Biblioteca Casanatense di Roma**. Nápoles: Edizioni scientifiche italiane, 1993.
- SERRAI, Alfredo. **Angelo Rocca fondatore della prima biblioteca pubblica europea**. Milão: Edizioni Sylvestre Bonnard, 2005.
- MANDELBROTE, Giles; TAYLOR, Barry (ed.). **Libraries within the library: the origins of the British Library printed collections**. Londres: British Library, 2009.
- MANFREDI, Antonio; CERESA, Massimo; MONTUSCHI, Claudio; JATTA, Barbara; RITA, Andreina. **Storia della Biblioteca apostolica vaticana**. Cidade do Vaticano: Biblioteca apostolica vaticana, 2010-
- MILLER, Edward. **Prince of librarians: the life and times of Antonio Panizzi of the British Museum**. Athens: Ohio University Press, 1967
- SORDET, Yann. Reconstructing Mazarin's library: libraries in time and space, sources, tools and hypothesis. **Quaerendo**, Leiden, v.46, n.2/3, 2016, p.151-164.
- UNIVERSITY OF OXFORD. 5cBOOKTRADE Project (ERC 2014-2019). Disponível em: <http://15cbooktrade.ox.ac.uk/project/>. Acesso em: 18 mar. 2021.
- WALKER, Alison; MACGREGOR, Arthur (ed.). **From books to bezoars: Sir Hans Sloane and his collections**. Londres: the British Library, 2012. BRITISH LIBRARY (Reino Unido). *Sloane printed books*. Disponível em: <http://www.bl.uk/catalogues/sloane/>. Acesso em: 18 mar. 2021.

³ <https://www.inha.fr/fr/recherche/le-departement-des-etudes-et-de-la-recherche/domaines-de-recherche/histoire-et-theorie-de-l-histoire-de-l-art-et-du-patrimoine/la-bibliotheque-d-art-et-d-archeologie-de-jacques-doucet.html>